

# vert com**bat**

une collection d'*hélás!*

**#003** déc 25

# à la mémoire de Carole Bijou

## hélAs! - images et poésie

est une revue numérique épisodique gratuite créée par Matthieu Limosino.

### ont participé à ce numéro :

**images** : Paskale Allani, Martine Bessière, Alfred Cromback, Ene Jakobi, Hélène Konkuyt, Charlotte Minaud, Arto Pazat, Sabine Peroni, Aliénor Rohmer Meyer.

**textes** : Nelle Andrea, Fernand Arçois, FP Arsenault, Louba Astoria, Anne Baillot, Anne Barbusse, Florian Bardou, Henri Baron, Oana Blanc, Clément Bollenot, Arnaud Bourven, Julie Cayeux, Sélia Louise Château, Guillaume Coissard, Sophie Courge, Chloé Derain, Sophie Djorkaeff, Bruno Doucey, Marianne Duriez, Gaëlle Guillet Sariols, Caro Giraud, Hélène Konkuyt, David Kristanveig, Kev La Raj, Anne Lazaro, Anaïs Lem, Erell Lenoac'h, Adèle Limosino, Stéphane Magnien, Isa Solfia Manzano, Luc Marsal, Quentin Martignoni, Claire Médard, Geoffroy Méry, Charlotte Minaud, Philippe Minot, Julie Nakache, Pascal Nordmann, Pierre Obraz, Clémentine Pons, Philippe Pratz, Mehdi Prévot, Gaëlik Razimbaud, Arnaud Rivière Kéaval, Emmanuelle Safi, Brigitte Sensevy, Nadine Travacca, Perle Vallens.

ce numéro a été réalisé grâce à l'aide précieuse de Laurence Fritsch (@laurence\_fritsch) et Caro Giraud.

direction éditoriale : Adèle Limosino.

direction artistique, éditoriale et coordination : Matthieu Limosino.

nous remercions les éditions Bruno Doucey, les éditions Unicité, les Éditions Porte 7 et L'Harmattan pour leur(s) autorisation(s) de reproduction.

couverture : *Manchot d'Antarctique* (2022) par Martine Bessière.

plus d'informations sur [www.revue-helas.fr](http://www.revue-helas.fr)

contact : [vertcombat@gmail.com](mailto:vertcombat@gmail.com)

Vert Combat est également sur les réseaux

ig/fb : [vertcombat](https://www.facebook.com/vertcombat)

hélAs! est une publication de la maison d'édition **Nos accointances**



## Nelle Andrea

All cats...

Crie, ma langue !  
Fais bataille !  
Car il n'y a plus de paix.  
Les bois ne sont pas tranquilles  
Il n'y a plus de garennes  
Plus de jolis ruisseaux  
Plus de mots d'herbe tendre aux ébats amoureux !



Crie !  
Pas de belles colombes aux naissances de ta bouche  
Qu'elle envole des corneilles  
Croasse les fleurs acides  
Aux nids qui pendent vides aux poutres des entrepôts !

Crie donc, crie !  
Nomme les prairies arides  
Et aux puits asséchés  
La mémoire en zoo  
Des espèces taries !

Crie !  
Qu'elle soit langue de graine  
Qui perce germe gracie les dalles et le béton  
Et réveille les songes des blocs de granit qui poursuivent leurs mondes  
Sous les landes en feux !

Crie !  
Prends ces flammes et le vent et les branches  
Les lianes marécages  
Et la masse de la houle  
Et les nuits en furie !

Et crie encore !  
Crie nos langues en fête  
Quand la foule se soulève  
À la Sainte Soline  
Que tous les chats sont beaux !

## Sophie Courge-Pinna

### Une mère d'animaux

Une mère d'animaux  
elle est vive et discrète comme chatte qui meurt  
elle se crispe elle pleure ça y est :

elle meurt

la mère d'animaux  
allaite les moineaux dort dans le foin  
lèche les collets rumine le chagrin  
les souriceaux sont trop grands  
les souriceaux

la mère du chien  
avance sur les terres qu'elle prend  
elle a mordu elle se défend  
laisse les autres faire :  
seulement  
des chats qui violent des chats  
c'est moins amer  
que des hommes qui violent les siens

elle a tenté de croquer les hommes ;  
ils ont tué trois petits chiots  
elle a fendu tordu les hommes

trois petits mots  
la mère d'animaux

inédit, 2023

### Dernière parution

*Méchant Exil plus terrible que nous,*  
10 pages au carré, 2023

## Hélène Konkuyt

Parfois

il n'y a  
sous ma peau  
qu'un  
animal-végétal

qui prend la mesure de la terre.

inédit, 2021

## Anne Lazaro

### Tanka du silence des oiseaux

Les aubes du futur  
retentiront de l'écho  
du silence des oiseaux

nous aurons pour seul réveil  
leur absence assourdissante

inédit, 2024

### Dernières parutions

*Humeurs portuaires, toujours*, Éditions des  
Embruns, 2024

*La Comédie des phares*, Éditions des  
Embruns, 2023

## Isa Solfia Manzano

je parle le goût du vent  
les fruits mûrs qui ont su résister  
je sue des violettes et du chèvrefeuille  
j'ai l'odeur de la terre et des rivières sonores  
mes alphabets sont éteints  
nul mot ne pourra m'énoncer  
les sens plantés dans le laboratoire du monde  
je ronce serpentant les parois des humains  
ici  
les oiseaux sont mes paroles et les vents ma lumière  
fondues  
je te sais avec moi

inédit, 2025

### Dernières parutions

*D'un paysage à l'autre*, Les Bonnes Feuilles, 2025  
*Vers de terre et autres poèmes zadistes*, L'Harmattan, 2024

# Bruno Doucey

Quand son kayak  
se glisse  
dans un étroit  
chenal  
entre deux morceaux  
de banquise  
le jeune Inuit  
sent l'invisible  
de la glace  
travailler  
doucement en lui

il convoque les esprits  
célèbre la déesse de la mer  
Nanuq  
et les animaux marins

puis dérive entre les falaises  
pour retrouver la voie  
de sa naissance  
dans les eaux de sa mère

demain le brise-glace venu d'Europe  
ne fera pas tant de manières  
pour forcer le passage  
dans la mer gelée

*Glaciers*, Éditions Bruno Doucey, 2025

## Précédentes parutions

22 Bureau des longitudes, Éditions Bruno Doucey, 2022  
L'Emporte-voix, La passe du vent, 2018

Martine Bessière

*Yack de Mongolie* (2023)



# Emmanuelle Safi

## Rêver au sol

C'était le temps des sorcières  
et j'allais seule au bois

À la mare aux têtards  
je déterrais des racines  
ramassais des vers  
parlais aux arbres  
enterrais les oiseaux

Je collectionnais mousses  
champignons – fougères

J'enfonçais mon bras  
dans le trou d'un tronc  
en cueillais les toiles

Sur une tige – souple et solide  
j'enfilais des feuilles  
J'assemblais des brindilles  
au-dessus du feu, tournais  
ma brochette improvisée  
Sur les flammes imaginées  
je déposais une boîte de conserve – rouillée  
une marmite pleine d'une eau boueuse  
la potion rêvée

J'avais peur des baies des buissons  
Je ne les goûtais pas  
elles étaient empoisonnées

Assise sur une pierre  
la terre est humide  
je ne dois pas mouiller mon derrière  
je reviens les mains sales  
ça fait suffisamment – râler ma mère

Je ne sais pas grimper  
je joue aux pieds des arbres  
Je suis une fille du sol

J'amasse des feuilles mortes  
les plus sèches possibles  
Je m'allonge – enfonce mes doigts  
dans le matelas  
Portée par le lieu  
je guide mes yeux vers la cime des arbres

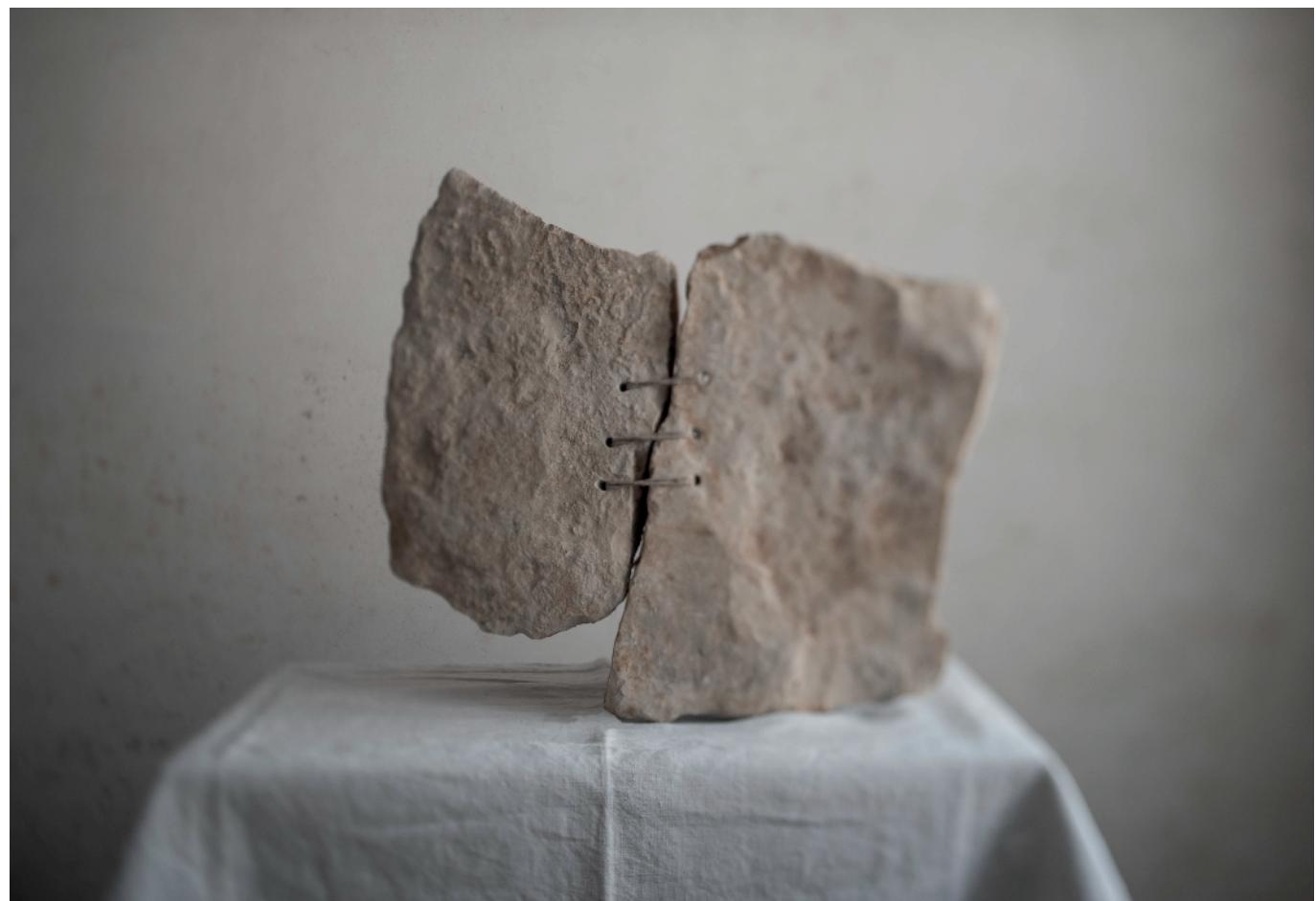
Comme Blanche-Neige  
mon cercueil laisse passer la lumière

Je savais que les feuilles mortes se décomposaient  
mais j'ignorais que tous les vivants de la forêt  
et tous ses morts  
participaient de cette terre  
Si j'avais su  
j'en aurais mangé

L'humus  
que j'aimais étaler sur mes paumes  
je l'aurais ingéré  
J'aurais avalé cet insatiable  
avant d'être à mon tour  
engloutie

Je ne sais pas grimper  
Je vais seule  
J'aime mieux le bruit de mes pas  
écrasant les feuilles ou s'enfonçant de mollesse  
que le chant des avions survolant mon repère

Je m'imagine perdue  
grandissant seule  
Je fais de ce bosquet  
la plus grande des forêts  
et de la mare aux têtards  
la plus grande des rivières



Arto Pazat

*Elle disparaît* (série, 2020)

# Louba Astoria

## Éclosions

En référence à Lucio Fontana,  
Concetto Spaziale, Attese, 1965

Un nouveau matin  
Tous les frissons du monde  
Dans mes oreilles

Retrouver l'ouïe  
En buissons chuchotant  
De bouquets de cils

Feuillages  
Fragiles bercés  
Par le vent

\*\*\*\*\*

Dans les entailles  
Par-delà le sombre  
L'éblouissement

Par un appel d'air  
Les entrailles de mes mots  
Tracées au scalpel

Aux portes  
Le silence lourd  
Des échos

\*\*\*\*\*

En référence à Camille Claudel,  
esquisses de l'Abandon, Etude II  
pour "Sakountala", circa 1886

Ils sont là  
Bien avant les pavés qui raisonnent  
Et le béton qui l'étouffe  
Les possibles torrentiels  
De la matière

Vous avez beau chercher à l'isoler,  
La mater  
La rendre platement polie,  
Bien urbaine  
La terre sous les mains  
Reste chair sauvage  
Comme un chant griffu aux yeux  
perçant la nuit

inédit, 2023

## Arnaud Bourven

### La Brèche

à Patrick Prigent

lisières  
terre lettre eau peau  
orée texte estran  
lieux du vivant

s'approcher de son propre visage  
entamer le voyage de la main  
courbure de l'épaule  
sous l'éclaircie de l'écriture

s'y abreuve l'intuition  
abeille à la pierre baignée d'ombre  
un pas en revers des ruisseaux dissimulés  
nous inscrit dans la mémoire verte des souches

s'il suffisait d'évoquer la retenue des arbres  
timidité des plus hautes branches  
l'accueil vertical du cercle  
qu'auras-tu dit du secret des clairières

plèvre jaunâtre  
franges du lichen  
mousses sans phloème  
nomment mieux nos éclipses

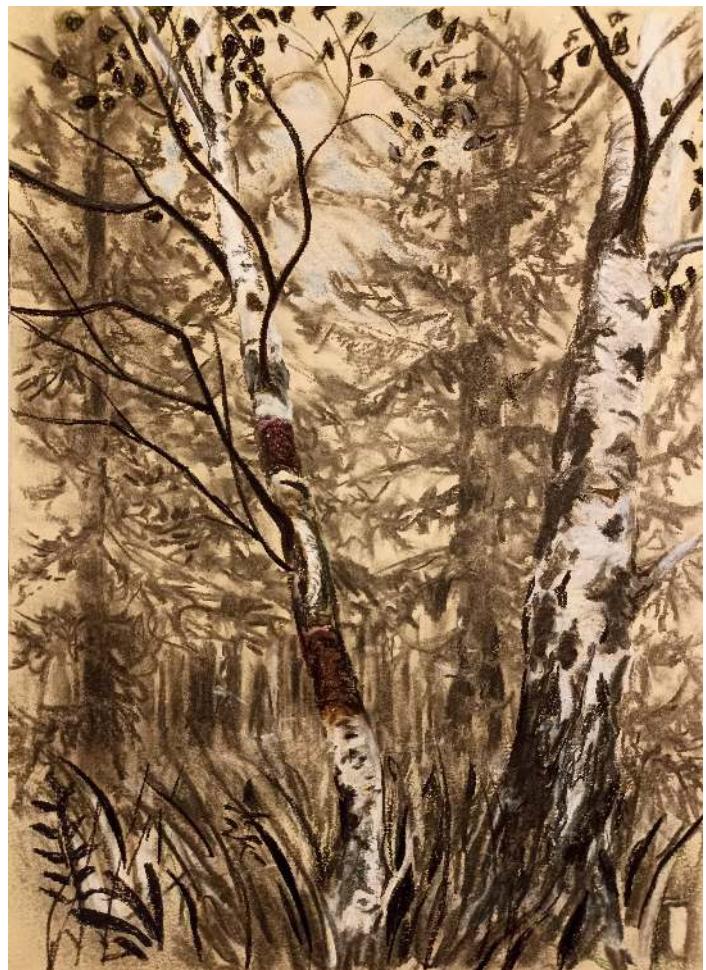
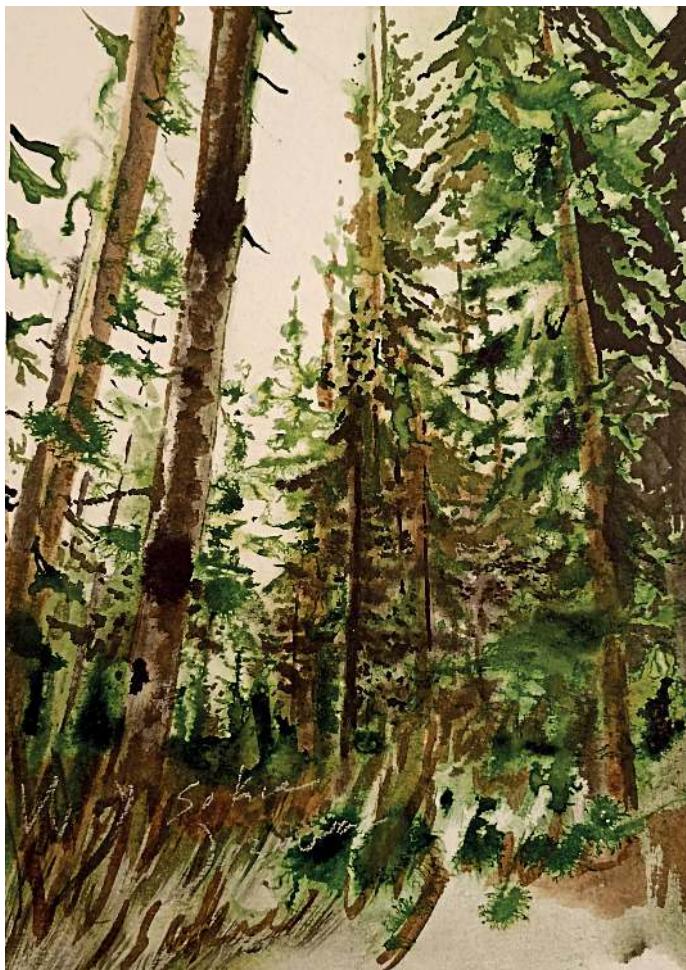
noyau ligneux  
fiché en toi  
au milieu  
l'amande d'un mot  
l'air devient palpable  
gris fécond  
bleu d'orage  
des bourrasques redistribuent l'adret des écorces

le poème peut se taire  
longtemps  
il nous éclaire  
cerne de croissance

inédit, 2023

### Dernières parutions

Marnage suivi de Forêt traversée, RAZ éditions, 2025  
collectif, Récif (nid #03), nos accointances, 2025



**Hélène Konkuyt**

*Forêt* (encres végétales, 2019)  
*Carnet* (fusain et craie, 2019)

## **Quentin Martignoni**

### *L'enfance des forêts*

Nous irons pas à pas sur chacun de tes signes retrouver l'éléphant et la biche des bois - notre unique narcisse dans les flaques d'eau, un morceau d'air pur pour décloisonner la vie, et nous frissonnerons si la nuit nous égare sous les voûtes humides des arbres anciens... Peut-être qu'il faudra retrouver le chemin jusqu'à la cathédrale sauvage des arbres, comme dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye où j'ai passé mon enfance à faire des rêves qui ne doivent plus choquer personne à présent que le temps a passé et qu'on a fondu l'herbe de l'ancienne forêt changée en autoroute

Et mes divagations se seront faites chair quand tu auras déposé ta main dans la mienne, et que nous connaîtrons les chemins adjacents, les sentes et les buis, les lis et les troènes, et tout est de passage, même l'autoroute, même la ville en fête que nous aimons fuir, cacher nos amours intimes dans les jardins, et aux abords des parcs où tombe la glycine

Égaré dans un trou où rien ne me surplombe tant le ciel est immense et l'immensité vaste, je ne pense plus à capturer en photo les champs ni les bosquets où chantent les oiseaux, il me faudra passer par l'âge et la douleur pour défendre ce nouveau pays qui est nôtre

inédit, 2025

#### **Dernière parution**

Océyanne, Les Bonnes Feuilles, 2023

# Sélia Louise Château

## Sang millénaire sur microplastique

Portrait Dorian Gray en 4 D trottoirs multicolores mouchoirs  
d'arrêt maladie compte courant carencé sang millénaire sur  
microplastique une brique de lait totem glisse vitrine frigo poubelle  
et moi berceau bureau cercueil

sur les pavés la plage capitaliste le sable en écrans tactiles  
la mer en vagues

C O V I D

Joconde à ciel ouvert les touristes en file indienne s'échouent sur  
les grèves françaises

notre destination se trouve sur la gauche

finale de coupe de France le black bloc en défense shoote  
dans la grenade de désencerclement but en petite lucarne  
sensation bulletin dans l'urne l'arbitre siffle un hors-jeu

la rue est illégitime je répète la rue est illégitime

gaz lacrymo sur idées noires trop tard la foule se grise  
à la mi-temps sérum phy en intraveineuse il faut sauver la  
démocratie

carton rouge pour grenades sous cloche pour mains dans la  
culotte pour nasses illégales pour charges arbitraires pour bravures  
pour délit de faciès pour insultes pour trouble au désordre  
public pour meurtre pour matraquage sur dos cour bés trop  
long temps

l'arbitre a le carton rouge côté cœur il lève la main applaudit l'op-  
presseur

à la recherche du temps perdu dans la télé dans les enfants que l'on fait  
dans les dimanches dans les vacances on n'est plus jamais  
nulle part en en tier  
on ressuscite les secondes sur UberEats 5ème étage merci Monsieur  
bonne soirée un dernier bon-courage-pourboire à l' e s c l a v e  
modèle dis-moi combien de rues t'a-t-il fallu traverser ?

les coutures du capitalisme se dilatent le rembourrage remonte à la  
surface : des petits hommes verts et des petites femmes bleues bâtissent ré-  
parent ramassent essuient nettoient cuisinent enseignent soignent  
consolent écoutent

c'est vieux comme le monde  
c'est vieux comme le monde

Antigone tombe à  
méga-bassine

Portrait Dorian Gray  
d'une machine à  
batailles

le Portrait est au Pakistan  
à Nauru  
sur la grande barrière de corail  
pas lire

déboulonnez toutes les statues du monde  
rajeunit pas

le Portrait est dans leur voix  
bêtise

mais si les héritiers du vieux monde ne meurent jamais

Sainte-Soline

gueules cassées  
remonter le temps

dans les forêts rouges de  
dans le Delta du Gange à  
qui n'en finit pas de  
bout portant

botoxez l'histoire  
nous non plus

leur mépris

leurs syllogismes véreux

nous non plus

MaCréon refuse d'enterrer sa

face cachée  
notre sang coule dans vos vaines

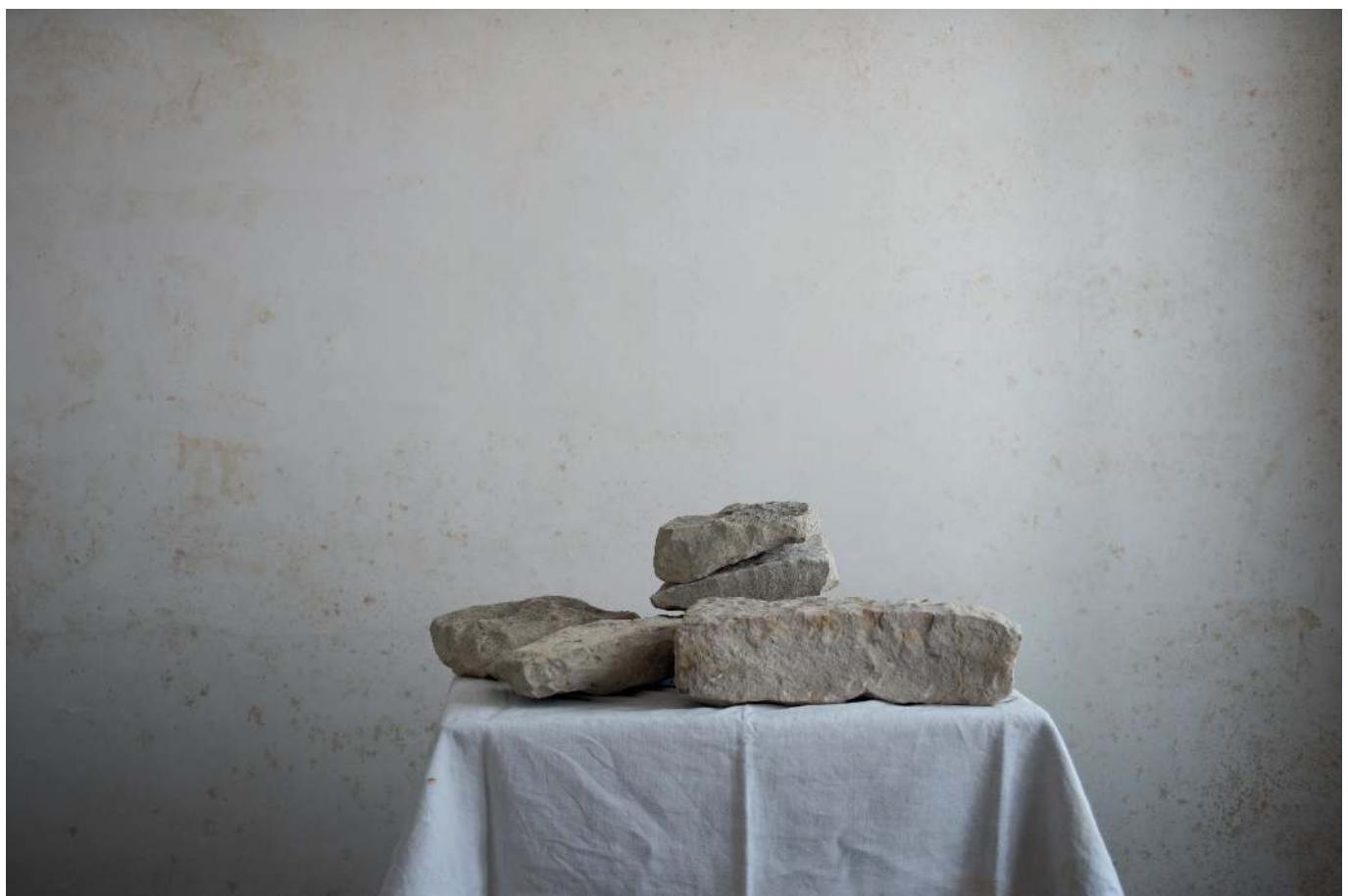
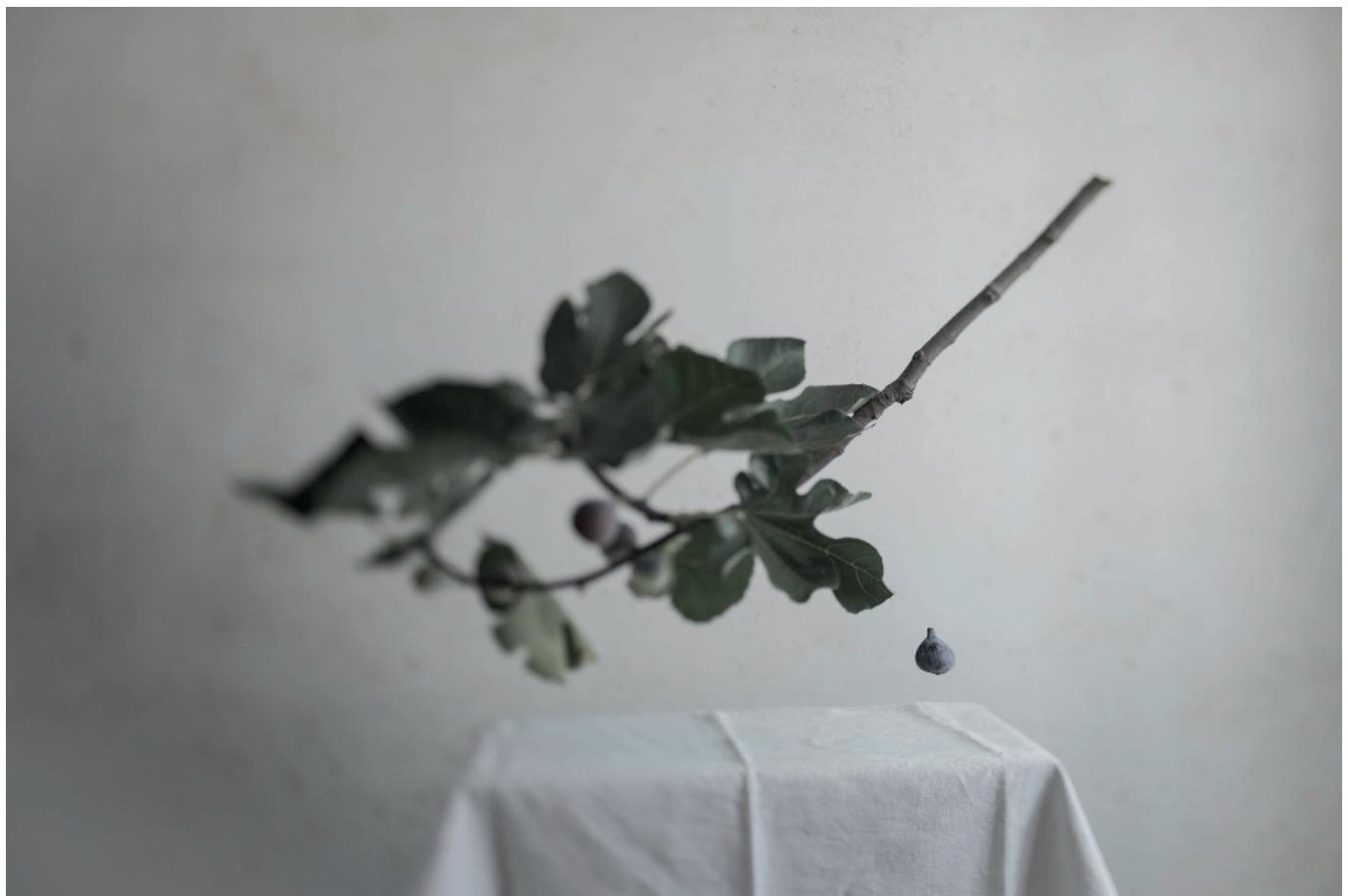
Californie  
Naurilsk  
pâlir pas lire

l'histoire ne

inédit, 2023

**Martine Bessière**  
L'étang (2024)





Arto Pazat  
*Elle disparaît* (série, 2020)

## Claire Médard

aujourd'hui je n'écris pas  
n'essaie pas de mettre en formes

le coulis de l'eau dans les rochers  
les coquillages qui y sont accrochés  
le soleil franc sur la plage presque vide

ne relève pas au retour  
les éructations de la table de pique-nique  
l'haleine ostentatoire du pot d'échappement

laisse la parole aux éléments

## Julie Cayeux

inédit, 2024

Parfois les regrets s'empilent  
des miettes du monde se coincent entre ses dents  
et sa bouche indolente se transforme en abîme  
Suspendue à sa langue, la naissance d'une forêt  
chasse au loin les pensées scélérates

Extrait de « Trouble-Miettes », Polder n°204,  
éditions Polder/Gros Textes, 2024

### Dernière parution

*Le Charabia des chauves-souris*,  
éditions Atelier de l'Agneau, 2025

## Henri Baron

### Éjaculation précoce

Le vent souffle  
chaud  
l'été souffre  
caniculaire  
tandis que se tend le désir de la terre  
la terre sèche  
durcit  
craquèle  
sans préliminaires  
le nuage enflé  
noircit  
se précipite  
l'averse  
enfin  
charnelle  
violente  
trop brève  
pour inonder de plaisir  
étancher la soif des tilleuls et des marronniers

## FP Arsenault

il y a des folies de consommation  
du lavage d'environnement  
des corps cannibalisés  
et des pulpes de lèvres  
gonflées pour ne rien dire

on ne regarde de haut en angoissant  
alors qu'une génération  
moins de 30 ans  
a déjà cumulé en elle  
plus de plastique  
que l'océan Pacifique

inédit, 2022

Autobiopoèmes, *Terres-Mères !*, inédit, 2023

### Dernière parution

collectif, *Soltice (nid #01)*, nos accointances, 2025

# Philippe Pratx

Guyane

Âcre odeur sèche odeur des pistes vides

Cicatrices rectilignes

Savez-vous que le sang de ces forêts-là est fauve

Ce sont ces pistes vides ravinées

Par les lessives du ciel

Ces estañades de latérite

Voilà leur sang

Après les pluies l'empreinte durcie

Des jaguars des packs des maïpouris

Le craa des crapauds des deux côtés des

Gestes silencieux du chasseur

Et puis c'est le layon dans la touffeur

L'interminable fil de Thésée

Un chasseur le mois dernier

C'est son fil

Qui conduit à hauteur de hanche sur des

Kilomètres jusqu'à ce bivouac

Déjà redévoré par les lianes les racines

Un simple fil à travers le vert qui conduit au bivouac

Ici le sang de la forêt est profond sous la chair

Sous la sueur la moiteur

L'empreinte du singe du toucan c'est leurs cris

L'odeur est collante et douceâtre comme l'humus

L'éclat d'une torche charge l'air d'un vase de vies

# Alfred Cromback

Des vaches et un sanglier (2025)



*Non loin de l'Alitnani,*

autoédition numérique, 2016

## dernières parutions

*La Trilogie des osselets* (théâtre)

ABS éditions, 2024

*Colombie - Magia de la Vida*  
éditions Géorama, 2024

# Luc Marsal

Sortie d'hiver

Les primevères annoncent  
un printemps  
qui ne vient pas

Il y a des bouquets de fleurs  
séchées  
le long des routes

Les hurlements des chiens  
n'y feront rien

Nous voilà seuls  
— terriblement  
rongés d'éternité

*Né de la première pluie,*  
éditions Unicité, 2025

## précédente parution

*La nuit s'ouvre d'un trait*, Encres  
vives, 2025

# Clément Bollenat

## *Ce ne sont pas les bêtes qui traversent*

la voiture quitte la plaine, suit la pente au milieu de la forêt.  
nous traversons un espace qui nous est  
étranger, que nous avons désapprivoisé car nous l'avons mutilé pour le rendre  
fonctionnel.  
elle est belle cette route, il faut seulement faire attention aux bêtes.  
ce ne sont pas les bêtes qui traversent, les bêtes cherchent seulement à atteindre leur  
but par le  
chemin le plus court.  
ce ne sont pas les bêtes qui traversent mais nous qui imposons  
notre présence,  
notre absence de silence,  
notre soif d'absolu.  
là-haut, le paysage hésite.  
c'est l'hiver bien sûr  
mais plus comme avant sur le flanc brun de la montagne.  
nos ombres se froissent  
le soleil s'absente, revient, s'absente. entre deux nuages, déjà l'heure du coucher.  
dernier rayon rase le sol, transperce forêt touchée en plein cœur,  
petit fil d'or pointé vers le chemin boueux sur lequel nous marchons.  
peut-être devrait-on marcher pieds nus,  
reprendre contact avec sol, sentir l'état du monde que l'on piétine, reprendre contact  
avec eau, terre,  
feuilles, pierres, bois, poussière, et toutes les traces laissées par les invisibles.  
aurions-nous été si loin dans notre tentative d'amnésie au monde sans l'invention de la  
chaussure ?  
un avion décolle, les feux s'allument dans la plaine  
par dizaines, par centaines, par milliers, par  
  
se souvient-on encore de l'obscurité ?  
l'obscurité s'agrippe à la montagne, dernier refuge de la nuit.  
les arbres se taisent, le chuchotement des pierres pointe vers le ciel,  
temps suspendu,  
pénétré par l'immobile intensité de la nuit.

inédit 2025

### **dernières parutions**

*Ici l'horizon*, Le Chat polaire, 2023  
*Non-lieu*, L'Ail des ours, 2022  
*Demain incertain*, Gros Textes, 2018

# Philippe Minot

balance à la brise  
l'arbre sans abri qui danse  
et chante au vent

dans la nuit aveugle  
qui croit encore au sentier  
bordé d'arbres morts

haïkus, 2024

### **dernières parutions**

*Terreaux*, Encres vives, 2025  
*Le Partir*, L'Echappée belle, 2025  
À l'allure du crabe, Chloé des Lys, 2025

PREMIERS VERS

Et porter, à sa gueule ouverte qui s'abaisse,  
La pâture dont j'ai plus haut marqué l'espèce.  
Et le sang dégouttait, tiède, la sang humain,  
Tiède, avec un bruit lourd de pleurs sur le chemin,  
Lourd et stupéfiant, dans l'infâme nuitée  
D'une exécrable odeur laiteuse et fermentée...  
Mes narines... Tel fut mon rêve. J'ai crié.  
— Et je ne me suis pas encore réveillé.

AU PAS DE CHARGE\*

I

Les petits tambours de l'an II  
Joyeux garçonnets hasardeux  
Que les balles n'effrayaient guère,  
Ces tapins de la bonne guerre  
Ne sont pas si morts qu'on le croit  
Et dans la piste qui s'accroît,  
Iront frappant sur la peau d'âne.

De tout, que l'on condamne  
Porter, las ! candidat  
avec l'impéri...al mandat  
D'obéir à tous les ministres,  
D'applaudir à tous les sinistres  
Et d'approuver tous les chaos,  
Ces fesses doux cacaos.

138

139

Florian Bardou  
*Ursus Arctos* [extraits]

on dit que tu effraies tu prédates  
sur les estives d'artigascou  
on dit que les troupeaux décrochent  
à ton approche au crépuscule  
les bergeries s'affolent bêlent  
dans les bois de melles  
les chasseurs fusillent  
la mère qui défend sa progéniture  
contre toi le poison est l'arme  
des lâches

ta révolte sera non chalante  
tu reprendras ton trône  
d'alpages - assise d'iris  
et de cailloux -  
un soir de la mi-août  
au son schisteux d'un  
gros orage  
sur le romingaou

Avec moins de cent individus, l'ours des Pyrénées  
est toujours menacé d'extinction

inédit, 2025

Dernières parutions

Derrière le rideau noir du Puticlu [nouvelle], Pédale, pédale !, 2025  
Les étés de l'homme nu, Lunatique, 2024  
Clubs, Lunatique, 2024  
Les garçons, la nuit, s'envolent, Lunatique, 2023

## Isa Solfia Manzano

j'ai failli froisser la feuille  
le bagage sur le dos le cœur sous les  
aisselles

j'ai failli froisser la feuille  
histoire de toutes ces guerres  
consignées pour l'oubli

(salutaire à la résurgence du  
présent)

j'avance là  
face au sol sur les réseaux des rails

les oreilles se détachent  
chants d'oiseaux et autres  
merveilles loin des yeux des  
humains

(salutaire à la résurgence du  
présent)

j'ai failli froisser la feuille  
je l'ai glissée entre mes seins contre  
le cœur, toujours

(c'est là que battent les trois temps)

demain ouvrira un chemin  
mais pour le moment

les oiseaux

inédit, 2024

## Gaëlik Razimbaud

Ma belle hirondelle  
Manque à l'appel ce matin  
L'été sera sec

inédit, 2024

### Dernière parution

Zaïm l'enfant sans rêves suivi de Oustame, le pêcheur oublié [roman pour enfants], L'Harmattan, 2019

## Erell Lenoac'h

c'est la nuit qui s'ensuit  
après les longues heures  
de brouillard et de pluie  
la crue avançait dans la ville

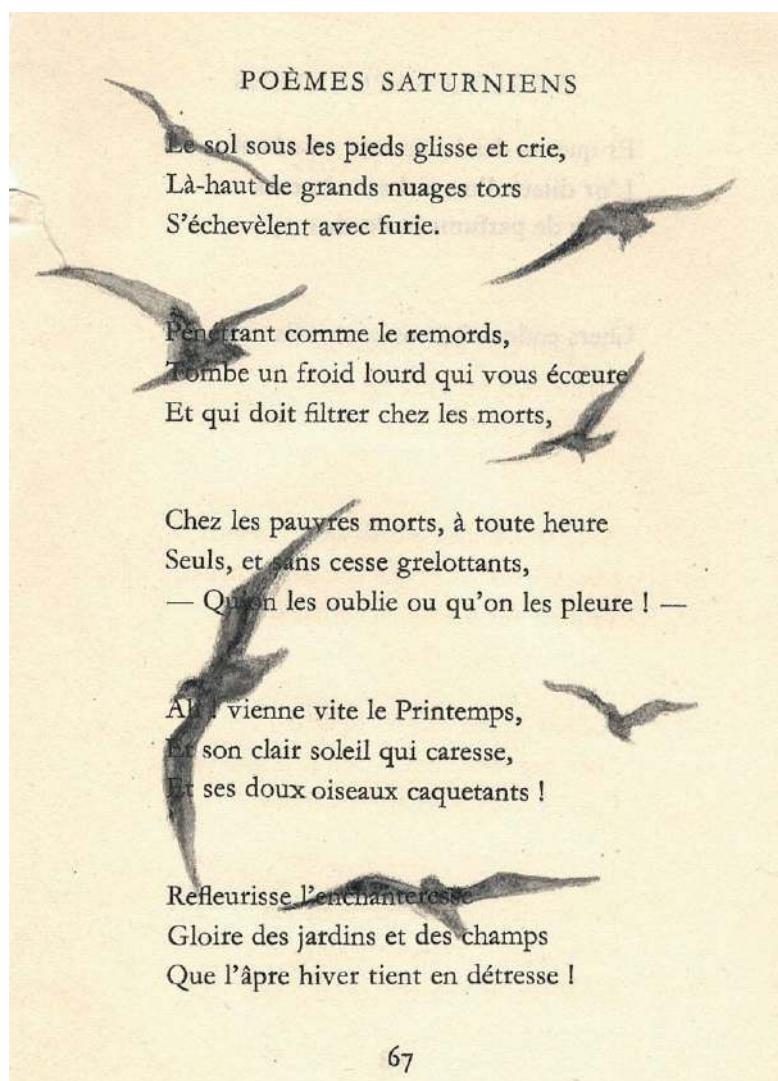
la noyade des caves  
les jambes dans la boue  
pour tenter de sauver  
ce qui faisait nos jours

nous croyant innocents  
nous maudissions le ciel  
ignorant que le temps  
de l'addition arrive

inédit, 2024

### Dernière parution

Nos accords denses,  
Maison Les Minime's, 2025



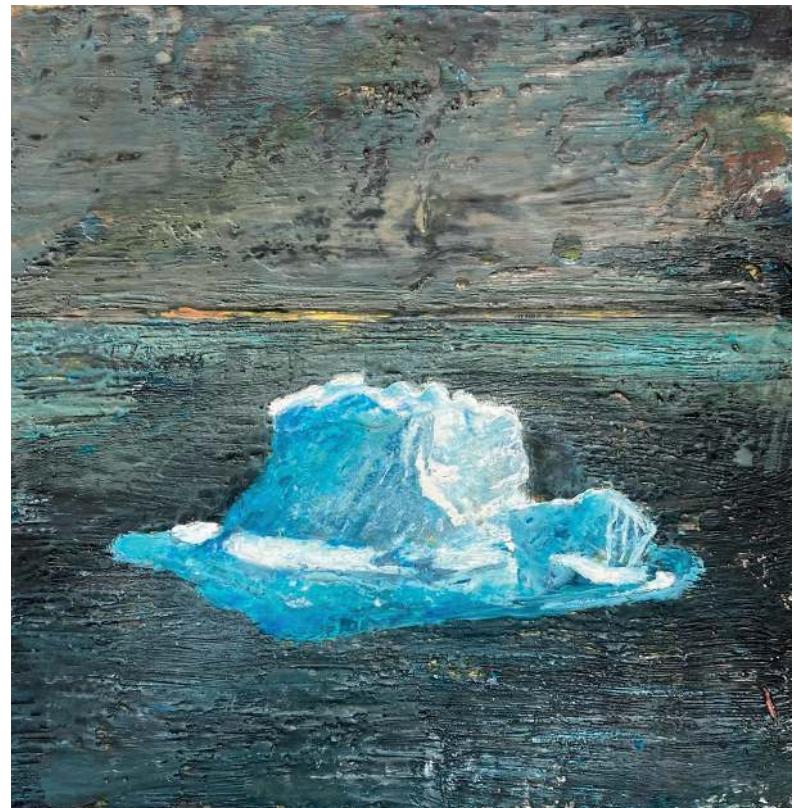
# Sophie Djorkaeff Alexeï

L'insupportable a plusieurs visages  
un seul goût  
Il survient un moment où le salut  
n'est plus possible  
l'extrême danger est franchi  
le pire et le meilleur ne se profilent  
plus côté à côté  
« On n'est pas grand-chose »  
La peur est là  
les élus ont décidé  
la crise est dépassée  
On ne voyait pas sa vie comme ça.  
Assis au café, à Kiev ou Erevan  
les récits se confondent  
dans la fumée de cigarette  
le thé à la menthe de Jojo  
Rêveries et désenchantement  
témoins  
Avoir traversé l'existence  
à l'intérieur  
sans fouler le terrain vague  
L'Athènes ou le Tokyo  
des Olympiades  
Un accident de la vie, un autre  
On marche derrière les rennes  
jusqu'aux prairies après l'eau  
dans le scénario à l'œuvre  
on baisse le son de la voix  
on parle plus bas  
sol fragile  
Le renne creuse la neige  
avec un seul sabot  
jusqu'aux racines, pelage gris-bleu  
Peuple sans écriture, sans musique  
Les pas des bêtes  
sacrées  
regarde le vêtement blanc périr  
à chaque renne qui faiblit  
ou qui meurt  
le cœur brame  
La nature, l'animal s'entrelacent  
on pense le sol, la neige  
les poumons se remplissent de  
l'eau gelée de l'Ob  
Nos cellules plantées dans  
l'immensité du champ  
conditions fusionnées  
enracinées dans le regard du frère  
Messik ou Alexeï.

inédit, 2024

## Dernières parutions

La Pyramide du manque, Atelier de l'agneau, 2023  
Le Moment du réveil, Atelier de l'agneau, 2022



**Martine Bessière**  
*Iceberg à la dérive* (2023)

## Anne Baillot

Tu sais cette couleur des feuilles  
Pas vraiment vertes pas encore grises  
Il y a de la neige là-haut  
Je l'entends sous mes chaussures  
Premiers flocons je brûle  
Chez le marchand de glaces  
On fait la queue sous le parasol  
Sur la corniche  
Il pousse trois feuilles et un cadenas  
  
Ma tempe bat encore  
Distance terre-lune 1844 km  
Et tu es  
Au fond du téléphone  
En haut des montagnes  
À me garder la route

inédit, 2024

## Dernières parutions

From Handwriting to Footprinting.  
Text and Heritage in the Age of Climate Crisis, 2023



## Charlotte Minaud

Charlotte Minaud  
*Glaciers I, II & III (2022)*

Aujourd'hui, je suis montée dans un 4x4 pour aller visiter une grotte de glace sous le glacier Vatnajokull là-haut en Islande.

Aujourd'hui, j'ai mis un pied sur la géante marche du géant 4X4 et puis l'autre. Et j'ai pensé. À mes pieds sur ce géant 4x4 mes pieds qui allaient voir un glacier avec tous les autres pieds de tous les autres touristes de la veille du jour et de demain depuis des années et pour des années. Puis et l'idée que je faisais une géante stupidité là sur ses géantes marches m'écrase.

Aujourd'hui, mes pieds et tous les autres ont suivi le guide. Suivez bien le guide. Ou vous périrez, disparaîtrez dans les entrailles de la terre. Chaque hiver été l'Islande engloutit des corps et jamais ne les rend.

Aujourd'hui, le guide nous explique, il n'y a pas longtemps vingt ans probablement, nous serions sous vingt mètres de glacier il a reculé, il a reculé, il a reculé. Il s'est aminci, il s'est aminci.

Aujourd'hui, le guide nous explique, l'hiver il est d'usage que le glacier gonfle se constitue avance fièrement vers la rive. Cet hiver, il a reculé. Deux mètres.

Aujourd'hui, sur le site des Nations Unies, je lis « Les années 2021 et 2022 ont été marquées par une perte massive de glaciers de montagne, dépassant de 20 % la décennie précédente. Une perte presque irréversible de 200 000 glaciers a été enregistrée en Europe, en Afrique, en Océanie, en Asie et en Amérique ».

Aujourd'hui en Islande je regarde le glacier goutter. Fondre. Disparaître.

Aujourd'hui en Islande, je pleure pour le glacier Vatnajokull.

Aujourd'hui, Antisana, Cotopaxi, Humboldt, Kluane, Wrangell-Saint-Élie, Bay, Hubbard, Tatshenshini-Alsek, Lambert, Ilulissat, Jundfrau-Aletch, Perito Moreno, Siachen, la Mer de Glace, Baltoro, Gorner, Fedtchenko, Furtwängler, Tasman, Bossons, Hooker, Fox et tant d'autres...

Aujourd'hui, je pleure pour tous les glaciers du monde.

inédit, 2024

**Dernières parutions**  
Murs/fragments de chantier, Décharge, coll. Polder, n°206, 2025  
La Table du poème (avec Milène Tournier), Lurlure, 2024

## Caro Giraud

J'ai poussé sur ton tronc  
joue mamelle de lave  
aussi prête à jaillir que le pouls d'une écorce  
aussi prête à hennir qu'un mulet qu'on décore  
roseau je m'interroge  
qui berce tes oiseaux  
où portent tes racines  
que désarment tes lèvres ?

texte paru dans une version remaniée  
dans *Prose Combat*, n°3, 2025

### dernières parutions

*Nous liquides*, avec l'artiste Nicolas Blondel,  
Éditions de l'Entrevers, 2025  
*Maillon nu*, maelstrÖm reEvolution, 2025  
*Moelle immense*, livre d'artiste en autoédition  
(avec Yuliia Ignat), 2023

## Gaëlle Guillet Sariols

tout est morcelé

ma peau ne se confond plus avec l'écailler et  
avec la texture des murs

mon ventre a disparu

il est à la fois une impasse et une ouverture

Il n'y a rien dans l'épaisseur du jour  
ma voix est méconnaissable  
elle ne fait plus corps

il y a une crise dans l'étendue

inédit, 2025

## Nadine Travacca

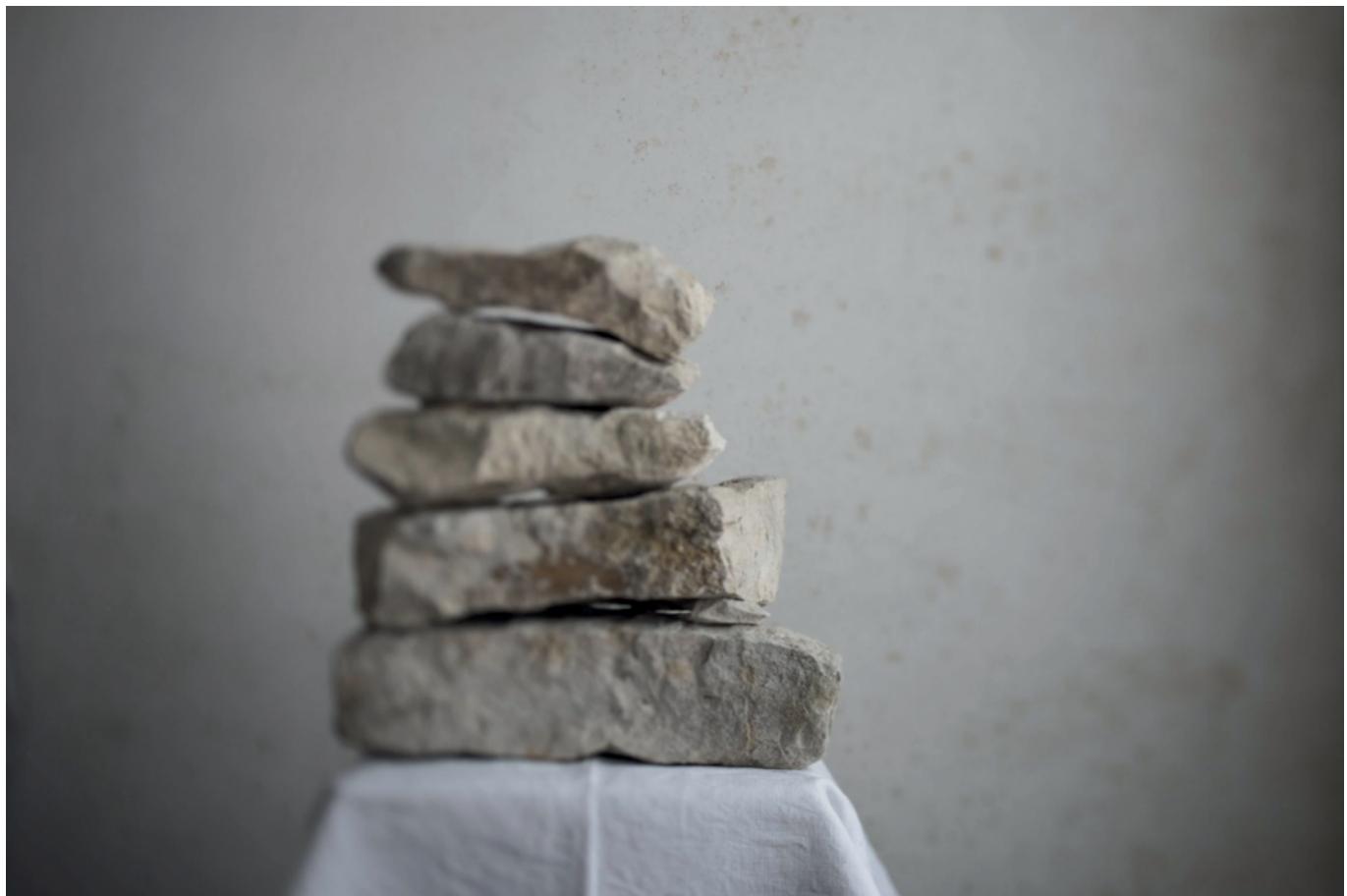
### Pir sarv

18 mètres de haut  
un tronc qui bourgeonne  
il faut lever la tête  
pour démêler  
d'une échappée de brindilles  
les épines d'un cyprès  
cerclé de colliers métalliques

Vieux de 3000 ans  
l'arbre ne ressemble en rien à ceux qui ploient  
turbulents sous les cinglés du vent  
au faîte des collines de l'occident

Vénéré par une poignée de fidèles  
sa vigueur de légende  
porte dans l'ocre tourmente  
l'équilibre du monde

inédit, 2023



Arto Pazat

*Elle disparaît* (série, 2020)

# Marianne Duriez

*Incendie*

Brûle mon corps sous les draps  
Comme brûlent la forêt du Pantanal  
Et les tornades du Tennessee

Brûle ma vie allumette à demi consumée déjà

Restent  
Les stigmates du mensonge et du manque  
Calcinés

inédit, 2024

# Julie Nakache

L'arbre sait le cri des feuilles  
lorsqu'elles tombent  
suspendu à leur élan  
On meurt un peu de leur chute  
nous aussi  
La peau se desquame  
Et des rognures blanches se déposent sur la terre  
il neige.

# Kev La Raj

*Gris ciel*

C'est une purée de poix là-haut  
Un filtre rempli de particules  
Une hotte contenant l'eau, l'air  
Le vent, des extraits de sédiments

Beaucoup de fibres synthétiques  
S'ordonnent dans les nuages  
Des restes de Bombe H  
De l'essence de Volvo  
La fumée du Titanic  
Les crachats de la Fournaise  
Et la monnaie de ta pièce

Je te mentirais si je disais  
Qu'il n'y avait pas une once de charbon  
Dans ce ciel anthracite

Et quand le soleil le perce  
Et nous chauffe les yeux  
On oublie les ingrédients  
Divertis par le bleu en puissance

On se rappelle qu'il fait chaud  
Et le ciel gris ne nous manquera pas  
Jusqu'à ce que les pluies viennent à manquer.

inédit, 2021

22

inédit, 2025

## Dernières parutions

*Choisir ses morts, Le temps qu'il fait, 2024*  
*Entre chiens et louves, Exopotamie Éditions, 2024*  
*Le Sang des filles, Exopotamie Éditions, 2023*

## Dernières parutions

*Rouleaux de printemps [sauce mouja], éditions Porte 7, 2025*  
*Green Cruising, maelstrÖm reEvolution, 2024*

## FP Arsenault

barbouillé sur plage  
la pénitence de mes tatouages  
paraît comme un grain de sable  
sur vos corps à bouches béantes  
les huîtres s'invitent  
recrachent le plastique  
malgré la perle qui se créa  
sous mon silence  
la mer avale les bikinis  
les muscles d'abonnements  
et je reste cloîtré  
le temps de vivre mieux

inédit, 2023

## Claire Médard

Au bord du marais j'espère qu'un chasseur  
ne me prendra pas pour un canard  
ou l'inverse

*Appel d'air*, Éditions Porte 7, 2024

### **Dernières parutions**

Féminoïde, Gros Textes, 2025

Demi-soupir et des poussières,  
maelstrÖm reEvolution, 2022

## Marianne Duriez

*Bleu*

Vendredi 28 novembre 2025

8h55

Madrid quartier Hortaleza

Le froid est si froid

qu'il n'y plus de place pour la mélancolie

Le ciel est bleu si bleu

que rien de néfaste ne pourra arriver

Que rien d'infâme ne pourra être entrepris

Et que si d'aventure l'abject advenait

On pourrait toujours compter sur le bleu puissant du froid de l'hiver

pour rétablir l'ordre

La paix sans condition

Le berçement de la circulation

Les joues grenade des enfants du désastre

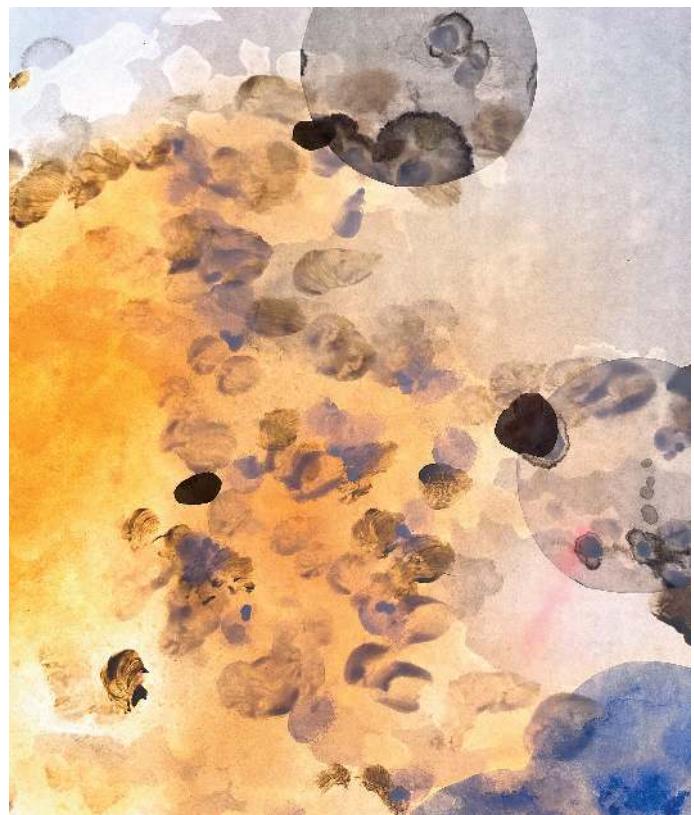
L'aura grenade des astres du levant

— Les rameaux dorés  
Aux gloires éphémères  
s'en réjouissent

inédit, 2025

### **Dernière parution**

*Sur mon chemin, le fleuve*, éditions Polder/Gros Textes, 2024



## Anne Barbusse Toxique

glyphosate toxique  
particules fines toxiques  
perturbateurs endocriniens toxiques  
polluants émergeants toxiques  
pesticides et insecticides toxiques  
nanoparticules de plastique toxiques  
carbone toxique  
batteries de voitures électriques toxiques  
humanité fabriquant glyphosate particules fines perturbateurs endocriniens  
polluants émergeants pesticides et insecticides nanoparticules de plastique  
carbone batteries de voitures électriques  
humanité fabriquant toxicité  
plantes toxiques ciguë salade d'*Into the Wild* amanite phalloïde toxiques  
extension de la toxicité naturelle émergence de la toxicité industrielle  
qui l'emportera  
palmarès de la toxicité  
poisons virtuels chimiques électroniques poisons artificiels et rémanents  
mondialisation de la toxicité  
polluants éternels  
terre gorgée  
l'humanité décoche ses flèches industrielles de synthèse  
cela aura une fin  
cela désarticulera  
la langue des paysages la fulgurance des biodiversités cela  
prendra la forme d'une autoroute résiliente d'une mégapole  
déshumaine puis cela s'effondrera  
hors texte

**Sabine Peroni**  
*L'anniversaire du soleil* [détails]  
(techniques mixtes sur papier calligraphique, 2025)

**Dernière parution**  
Écrit en ateliers, La rumeur libre Éditions, 2025  
Prix Roger Dextre des écritures en atelier

## Guillaume Coissard

Quand j'aurai le corps refroidi  
Laissez-moi s'il vous plaît  
Au grand air de la forêt.

Laissez les renards renifler autour  
Et prélever un peu de ma triste chair.  
Laissez les blaireaux fourir  
Au fond de mes intestins  
Et emporter au loin  
Ce qu'ils jugeront utiles.  
Laissez les pies béqueter dans mes yeux  
Ce qu'elles voudront emporter  
De ma façon de voir  
Et les rats se loger  
Au creux de mon foie  
Où trouveront peut-être  
Un peu de chaleur.  
Laissez-donc les champignons  
Prendre leur dû  
Car j'ai moi-même trop  
Cueilli de morilles.

Que n'ai-je besoin  
D'être prisonnier encore  
Après l'avoir été  
Toute ma vie ?

inédit 2025

## Perle Vallens

Retour de sève

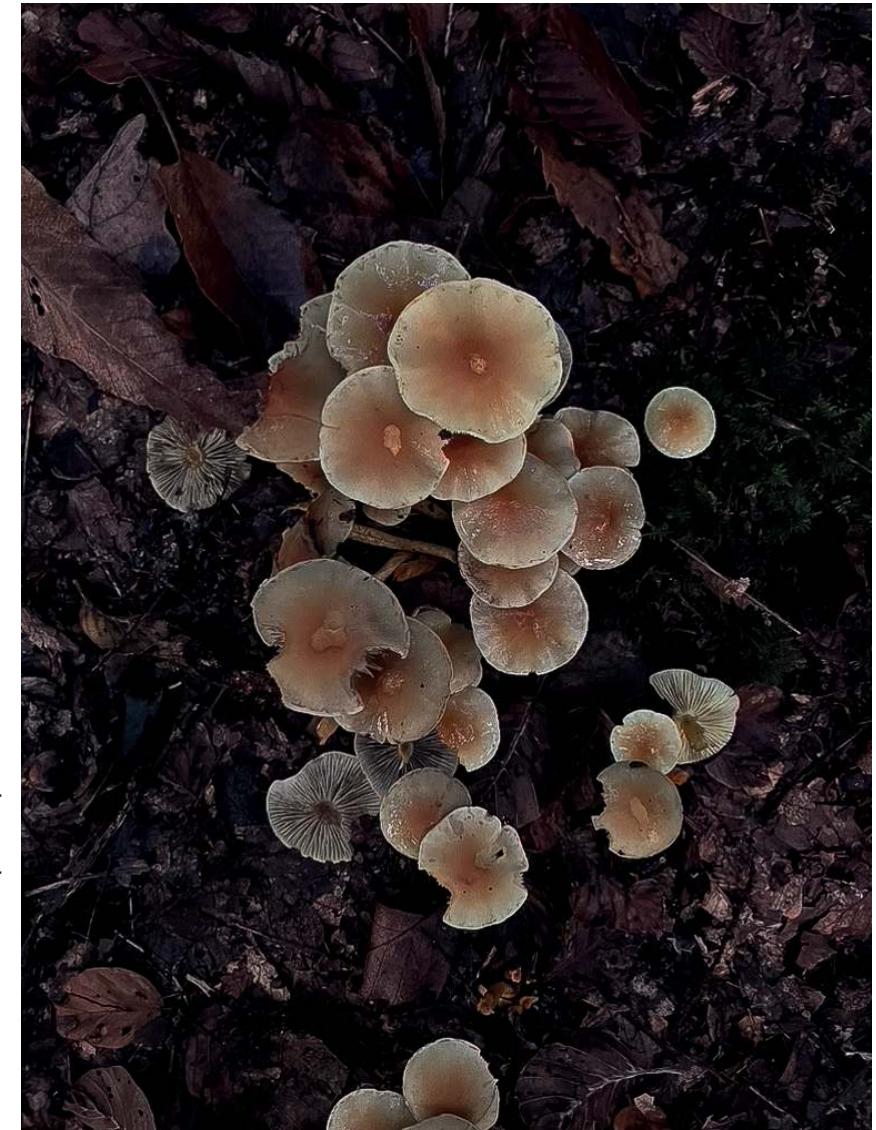
Saint sous l'aisselle des branches,  
l'arbre décapité cherche en vain  
les étoiles  
Des plaies coulent  
un sang déjà séché  
L'ossature fragile  
baigne d'eau-forte  
les nervures des feuilles,  
un tatouage d'or  
Sous l'écorce, quelque chose bouge  
comme la vie qui renaît

inédit, 2025

### dernières parutions

*Solo*, Éditions Tarmac, 2025

*Peggy M. [récit]*, Éditions La Place, 2024



Alfred Grönbeck  
*Liens forestiers* (2025)

# Pascal Nordmann

## Fil Info (extraits)

### **Nuuk (Groenland).**

Il ne faut pas croire que quand les glaciers reviendront, car ils reviendront, leur retour se fera au hasard, sur un front uni, une ligne égale, emportant tout sur son passage. Non. Ils choisiront leur chemin car ils savent parfaitement ce qui mérite d'être gelé, sucé, figé, desséché, abandonné sous cent mètres de neige, carcasse pour les siècles à venir, fantôme de ce que cela fut, exemple de ce qui ne doit pas être jusqu'à la fin des temps.

Atuagagdliutit/Grønlandsposten 30.10.2021

**Écosse.** Lorsque l'on constata que le grand arbre était sec, l'on décida d'agir. On se réunit, plusieurs centaines de délégués, bardés de bonnes intentions, cœur et courage en bandoulière, dans quelques hôtels parfaitement équipés pour ce genre d'événements. On loua une dizaine d'autobus et l'on rejoignit le grand arbre qui était sec, l'on prit place autour, une foule émue, concernée, consciente et l'on parla, l'on parla, l'on parla...

Nouvelles des Highlands 13.11.2021

**Chamonix.** Cette année encore, le mont Blanc s'est déplacé. Trente centimètres vers le sud. Notre reporter a voulu en savoir plus. - Vous bougez, Monsieur ? - Je pars, Monsieur. - Nos vallées ne vous plaisent plus ? - Il y a un homme, Monsieur. Régulièrement, il plante son drapeau et hurle vive la patrie ! Je n'en peux plus. Je suis un admirateur des Carnets d'orient du peintre Delacroix. J'irai m'établir dans l'Atlas marocain. On y fait, dit-on, un thé de menthe revigorant.

Le Dauphiné libéré 08.01.2022

### **dernières parutions**

*Les Guetteurs* (réédition), Éditions Metropolis, 2025

*L'homme dans l'homme*, Éditions Metropolis, 2024

*Samuel Jones*, Éditions Presses Inverses, 2024

## Arnaud Rivière Kéralval

Jours de vent et de hasard  
entre dans l'eau  
à la tombée des continents  
ventre les remous  
culbutent les simagrées  
l'accueil est trop brusque  
le parcours onduleux  
des nuées d'oiseaux à l'instinct  
entêtent les virages  
comme un dernier tour de piste  
au-dessus des relégués  
que transporter avec soi  
quand le flot dépasse les bocages ?  
sentir reverdir écorcher tous  
les renoncements  
veux croire à l'étincelle  
d'une poudre en sursis

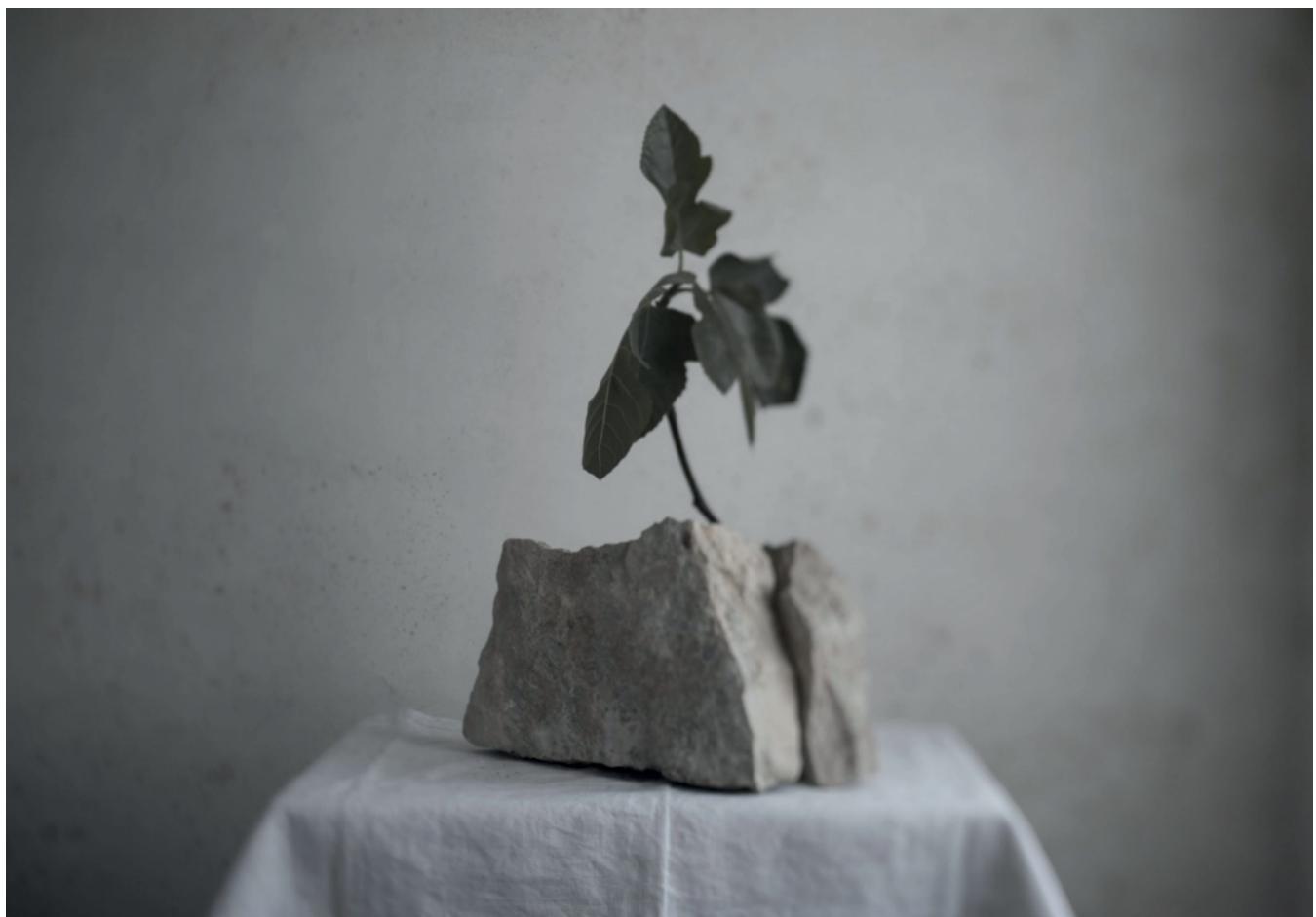
avant submersion

### **dernière parution**

*Les Paysages ambulants*,

Les Éditions Ballade à la Lune, 2023

inédit, 2024



Arto Pazat

*Elle disparaît* (série, 2020)

# David Kristanveig

À force d'attendre  
Je finis par oublier  
Sa démarche timide  
Son pas lent de grenouille  
Et la fraîcheur que son onde émettait  
C'était la rivière au bout de la maison  
Qui conduisait ma barque  
Le courant qui connaissait  
Chaque bief bien avant les bancs de sable  
Et les doutes du dernier poisson frileux

À force d'attendre  
Je me vide les poumons  
De cette odeur de vase  
De l'air de tous ceux qui passent  
Inutiles, muets et pâles  
En train de remplir  
Dans ce reste de canal  
Un arrosoir pour frayer  
Avec la boue des vergers  
Je me souviens pourtant  
Du flot qui dessinait des ellipses,  
Qui creusait par pelletée les rives  
glissant sur leurs éclipses  
Depuis nos angles de vue sont rattrapés  
Par une eau couleur de mousse  
Pâteuse comme la fange

À force d'attendre  
C'est sûr la rivière reviendra  
L'eau provient toujours  
De sources impalpables  
Et tous les vœux insondables  
Cognent encore contre mes tempes  
Comme un épuisement implacable  
Juste de quoi remplir  
Moins qu'un puits moins qu'un seau

À force d'attendre  
Une petite vie grande  
Comme une goutte d'eau potable  
J'en oublierais presque  
On cherche l'eau glauque sur Mars  
Tandis qu'on dessèche ici nos ruisseaux  
Sur le lit de nos besoins  
Un tourbillon de sentiments  
Déséparés mais la contradiction  
Se bande encore les yeux  
Jusqu'où sommes-nous de mèche ?

inédit, 2024

## dernière parution

*Un brin tenir*, éditions Donner à voir, 2025

# Clémentine Pons

Je me réveille  
le cœur comme un sac plastique  
gonflé / vide / collé au visage  
y'a des oiseaux qui chantent plus  
juste du bruit de moteurs  
et de climatiseurs qui crachent l'apocalypse  
je scroll  
je tombe sur un ours qui crève  
la peau ouverte / fondue par le soleil  
je scroll encore  
je tombe sur moi / je respire mal  
même dans les forêts  
ça sent le neuf  
le détergent  
la mort  
j'ai peur pour l'eau  
j'ai peur pour l'air  
j'ai peur pour le gosse qu'on fera peut-être pas  
parce que le monde est trop chaud  
trop cher  
trop tard  
c'est comme bouffer un fruit moisî  
et dire merci  
parce qu'y a plus rien d'autre  
y'a des jours où j'ai envie de crever dans un  
champ  
avec les vaches  
juste pour sentir encore un peu / l'herbe  
mais  
au milieu du dégueulis des infos  
des banquises qui saignent  
des fleuves qui craquent  
je vois une gosse planter un arbre  
et j'ai envie d'y croire  
un peu / à moitié / en clopinant  
peut-être qu'on peut  
ramasser les morceaux  
tordre les systèmes  
recracher le béton  
traverser la boue  
à poil / à genoux / mais vivants  
peut-être que la fin du monde  
c'est pas la fin / juste un virage  
un sale / un violent / un qui dégueule  
mais qu'on gagnera ensemble  
poings fermés fort / ongles noirs / yeux ouverts  
peut-être qu'on sauvera pas la planète  
mais qu'on saura au moins  
mourir debout  
ou vivre mieux  
à force de crever de peur  
on finira peut-être  
par faire pousser quelque chose

inédit, 2025

## dernière parution

*Feu mange forêt*, éditions Blast, 2024



Charlotte Minaud

*La regarder, ne voir que toi (2024)*

Pierre Obraz

Jamais silence

Il n'est jamais silence degré zéro des décibels, no noise, tout est ébullition monde qui grouille et qui gratte qui crisse et éclate à nos oreilles, esgourdes insensibles tympans qui hibernent alors que tout n'est que cacophonie, n'est que bruits blancs et accouphènes, n'est que griffes sur le gravier, pneu sur la glace, oreilles, ice cream les yeux fermés.

Jamais silence même quand la nuit se fait la ville jamais bien loin la route et son défilé, son défilé permanent la nuit comme le jour, la nuit comme sourde étincelle, la nuit forêt, la nuit vallée de brames, la nuit qui hurle comme meute, qui bout qui éructe et ulule.

Jamais silence. Et pourtant le croire, le rêver le silence comme ouate aux oreilles, silence esprit coton esprit vide comme coquille vide comme boit-sans-soif, vide ton verre et puis un de plus, un de plus dans la cabochette bouchons Quies trop de bouchons champagne champagne coma.

Coma.

Silence.

inédit, 2025

**dernière parution**

Les Coups, Les Bonnes Feuilles, 2025



## Adèle Limosino

### Chantier, poussière, béton

Sur le fleuve et dans son limon  
L'avenir est cimenté  
C'est un aimant atone  
Chantier, poussière, béton  
La brouette sur le chemin ne chante plus  
La bétonneuse me retourne le cœur  
Les chemins sont recouverts  
C'est un Pompéi au ralenti  
La poussière n'en finit pas de retomber  
La bétonneuse me retourne le cœur  
Les chemins sont ensevelis  
L'alevin retourne dans son œuf  
Les pattes de la grenouille se détachent  
Dans un fracas inaudible  
Chantier, poussière, béton  
Dieu que le hululement de la chouette  
Manque  
À nos nuits

inédit, 2025

## Stéphane Magnien

le réchauffement / à l'horizon  
impose d'un paraphe éthéré  
l'imminence  
d'une page blanche

inédit, 2022

### Dernière parution

*Du genre qui s'écrit comme de la poésie*, autoédition, 2025

## Ene Jakobi

### Électricité I

(crayon de couleur sur papier naturel, 30x30cm, Essonne 2021)



Anaïs Lem  
Peupliers

alors on s'accroche on a dit  
à la beauté qui fane  
aux cernes sous les yeux  
aux photos de voyage  
qui racontent une vie autre  
faite de rires et de joies  
de retours de départs  
une vie goût de  
mangues de manques et  
de soleils en contreforts  
qui percent dans les feuilles

qui bruisse sur les falaises  
une vie dans le ventre  
qui donne faim et qui creuse  
sans pudeur et sans craintes  
on s'accroche aux douceurs  
au suave des souvenirs  
à l'image de nos bouches  
capables de crier  
rugir qu'elles veulent vivre  
au dehors  
et ont des choses à dire

on s'accroche aux racines  
puissantes du peuplier  
dans lequel on habite  
ayant grandi en risques  
face au vent aux folies  
on invoque la sève souple  
on réveille le marais  
on siffle des bruits d'oiseaux  
se cache en libellules  
on murmure nos légendes  
feux follets courageux

parce qu'on ne sera que ça  
il faudra se choisir  
l'accepter et cultiver la  
terre  
on a dit

il faudra rire encore  
incendies de bois moites  
durs et tendres  
avec les pieds dans l'eau  
et le vent sous la nuque  
il faudra rire du sol  
qui n'est pas stable  
piquer dedans et puis oser  
surgir parce qu'on peut  
et qu'on vaut le détour

parce qu'un marais  
ne sèche pas  
même si l'homme l'effondre  
l'eau elle coule goutte  
à goutte  
jusqu'à jaillir plus loin  
le long des joues dans les  
rigoles des fossettes et des  
rides dans l'écorce des doigts  
jusqu'aux larmes de joie

il faudra rire encore  
jusqu'à croire que c'est  
le commencement d'ailleurs  
et que rien n'est si grave  
pas vrai ?

inédit, 2024

**Dernière parution**

Ce sera Noël, nos accointances, coll. ars.ke, 2024

# Brigitte Sensevy

## Au jardin

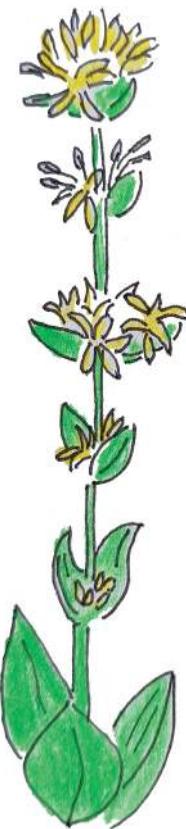
Au-delà  
se distinguent aussi  
les aspérités du jardin bien ordonné :  
Les roses trémières ingénues  
qui dissipent les allées tressées et sages,  
Les semis pas tout à fait droits,  
Les graines rebelles qui apparaissent en marge,  
Les clématites échevelées qui dérangent l'ordonnance,  
Effacent les contours trop rectilignes,  
Enrobent et déguisent la gouttière  
S'envoient par dessus le toit  
Accrochant follement dans la lumière du soir  
Leurs cheveux d'or vrombissant d'abeilles...

Plus encore  
Ces aspérités m'enchantent

collectif, *Bruissement d'elles*, L'Harmattan, 2020

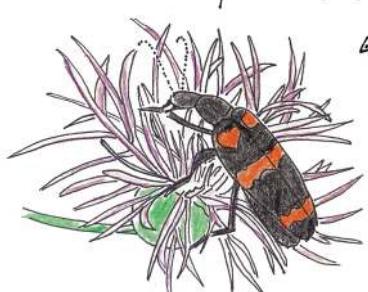
### Dernière parution

*Derrière la porte*, L'Harmattan, 2024



Plante  
à  
étages  
jaune

marcher dans le vol  
des papillons et  
des cigales  
rencontrer le zohabre  
polymorphe  
(*Hycleus polymorphus*)



### Charlotte Minaud

*Collectes de chemin I* (2024)

Charlotte Minaud  
*Collectes de chemin II* (2024)

Brigitte Sensevy  
*j'ai tissé du temps*

j'ai tissé du temps  
du vert des mots des élans  
les plis des clepsydres  
j'ai tissé du temps  
les entrelacs serrés  
et les noeuds éprouvés  
j'ai tissé du temps  
rien qui ne se puisse  
ni tresser ni délier  
juste des pierres chaudes  
des kerns de lettres  
la chlorophylle des jours

inédit, 2023

## Dana Blanc *l'arbre en soi*

feuilles dans l'abdomen  
ou prolongation du bras  
touche le nuage  
au-dessus du vert mousse

les nervures  
montent sous le diaphragme  
détissent les alvéoles  
pour un peu de lumière

dans le sommeil  
sans pétales  
sans écorce  
je me suis retrouvée  
dans la sève

de dos  
le possible du rameau  
urge l'imaginaire aux membres  
qui deviennent folioles  
poèmes de peau menthe  
qui la dépassent

les cuisses se creusent  
la valise transporte tous les bourgeons

c'est ainsi que se passent tous les futurs de la pousse  
photosynthèse  
genèse nouvelle  
l'arbre au corps

inédit, 2025

### **Dernière parution**

*Jusqu'au prochain battement*,  
Éditions de l'Entrevers, 2025

## Chloé Derain *Brûlé(e)s*

comme des sorcières sur un bûcher  
comme des décors en carton-pâte  
les arbres s'effondrent  
léger néant et rien de nouveau  
dans les journaux du matin et  
sur les plages bourrées  
juste un peu de grisaille dans les yeux  
et un peu de mouvement entre les tempes  
trois petits tours et les feuilles d'herbe  
trois détours et les deuils de terre  
juste une fin de monde  
comme une autre

inédit, 2023

## Geoffroy Méry *Vagabonde*

Quand tout sera mort, et laissé à l'abandon,  
Les villes englouties, sous les tapis d'épines,  
Noyées par les âges, le lierre et le chardon,  
Tu seras seule, et t'en iras parmi les ruines.  
Tu béniras les murs mourants de ton Pardon.

Tu entendras les souvenirs de vieux péchés,  
D'impensables démons, d'obèses créatures,  
Qui se gavaient sans fin des êtres desséchés,  
Saignant les sols pour arranger leurs nourritures,  
Que la faim condamna, les ventres ébréchés.

Tu iras seule, avec pour seules possessions,  
Les pieds brossés dans les prairies de gerbes rousses  
Et le songe égaré d'anciennes nations.  
Tu iras te coucher dans le chagrin des mousses,  
Emiettant dans l'oubli nos Civilisations.

inédit, 2025

# Mehdi Prévot

## Croire aux loups

Décider du causal  
Du conséconscient  
Depuis le siège d'une palmeraie cardiaque  
Depuis la canopée des tombes

Entendre le cri vivant du presqu'humain  
Et vouer  
Le silence solaire de ce qui est fragile  
Aux espaces défigurés

Punir l'abeille  
Délibérer en faveur  
Du ciment  
De l'usine

Créer des zones artificielles  
Pour la plus petite vie  
La plus insignifiante  
La plus précieuse

Des zones où l'humaine humanité  
Sa dignité – son empreinte  
Peu à peu  
Disparaît

inédit, 2025

Aliénor Rohmer Meyer  
*Loup II* (2025)

### POÈMES SATURNIENS

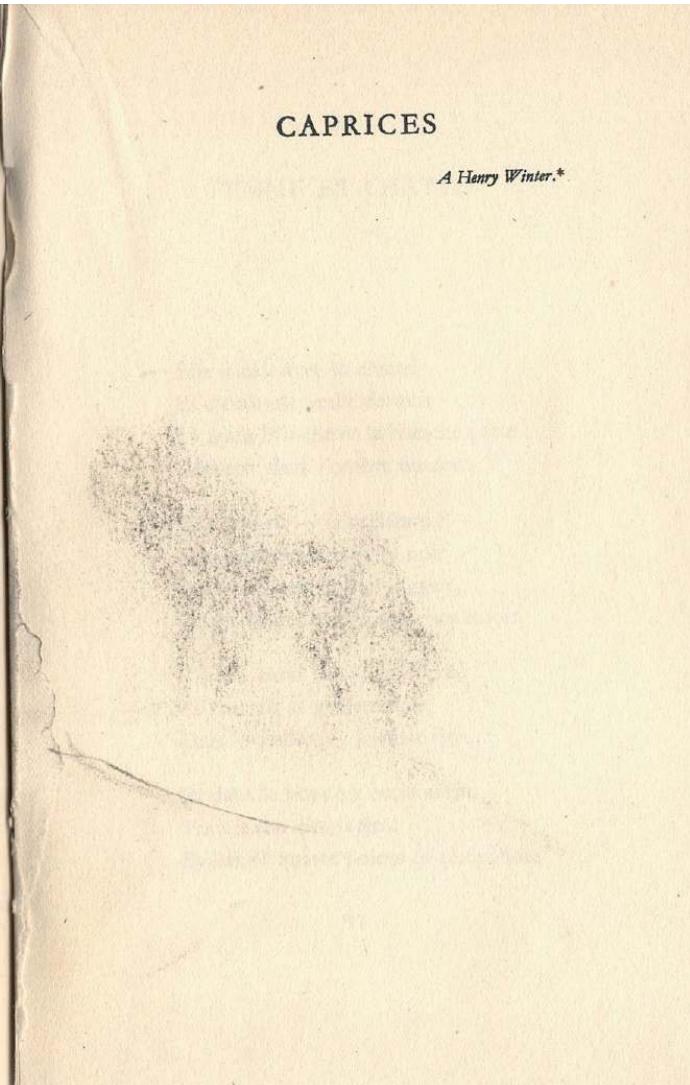
Et je m'en vais  
Au vent mauvais  
Qui m'emporte  
Deçà, delà,  
Pareil à la  
Feuille morte.

### CAPRICES

*A Henry Winter.\**



50



le 4 juillet 2025 à Montpellier,

Bonjour, par exemple, Charles Consigny,

Merci pour vos messages belliqueux et votre mépris à l'encontre des manifestants contre le projet de construction de l'autoroute A69.

Il est absurde que l'humain puisse être « la nature qui prend conscience d'elle-même », comme le prétend le géographe Élisée Reclus. L'humain est une machine toujours à l'affût de calculer la meilleure capitalisation possible de sa condition matérielle personnelle, tous les bons économistes savent cette évidence, et vous aussi savez cela.

Il est ridicule de penser que l'humain puisse représenter la nature qui se défend, l'humain est un homm-auto élancé sur l'autoroute de la modernité, et qui sait rester dans sa voie et bien se conduire dans l'impasse de l'idéologie du progrès et de la croissance. Vous le savez aussi.

Il y a plus de vie dans un litre d'essence que dans la sève d'un arbre. Plus de réconfort dans le ronron d'une mécanique que dans celui d'un animal. Plus d'émotion dans le regard des phares d'un SUV que dans celui d'un être aimé. Plus de souffle vif dans la voix d'un GPS que dans un chant de grenouille, d'oiseau, ou que dans celui du vent. Plus d'oxygène dans les gaz d'échappement d'un bolide qu'au seuil d'une forêt. Vous savez tout cela.

Merci d'avoir compris que les racines poussent bien mieux dans l'asphalte condensé et surchauffé que dans une terre arable travaillée par les vers.

Merci de votre suffisance et de votre mépris pour la science, pour les toilettes sèches et pour l'humain·e humanisé·e, et merci de foncer tête baissée pour que crève la vie, et que continue la nausée et l'invisible de l'empire du fric, de votre fric, du fric des vôtres.

Bien à vous, et bisous sur votre cœur / moteur,

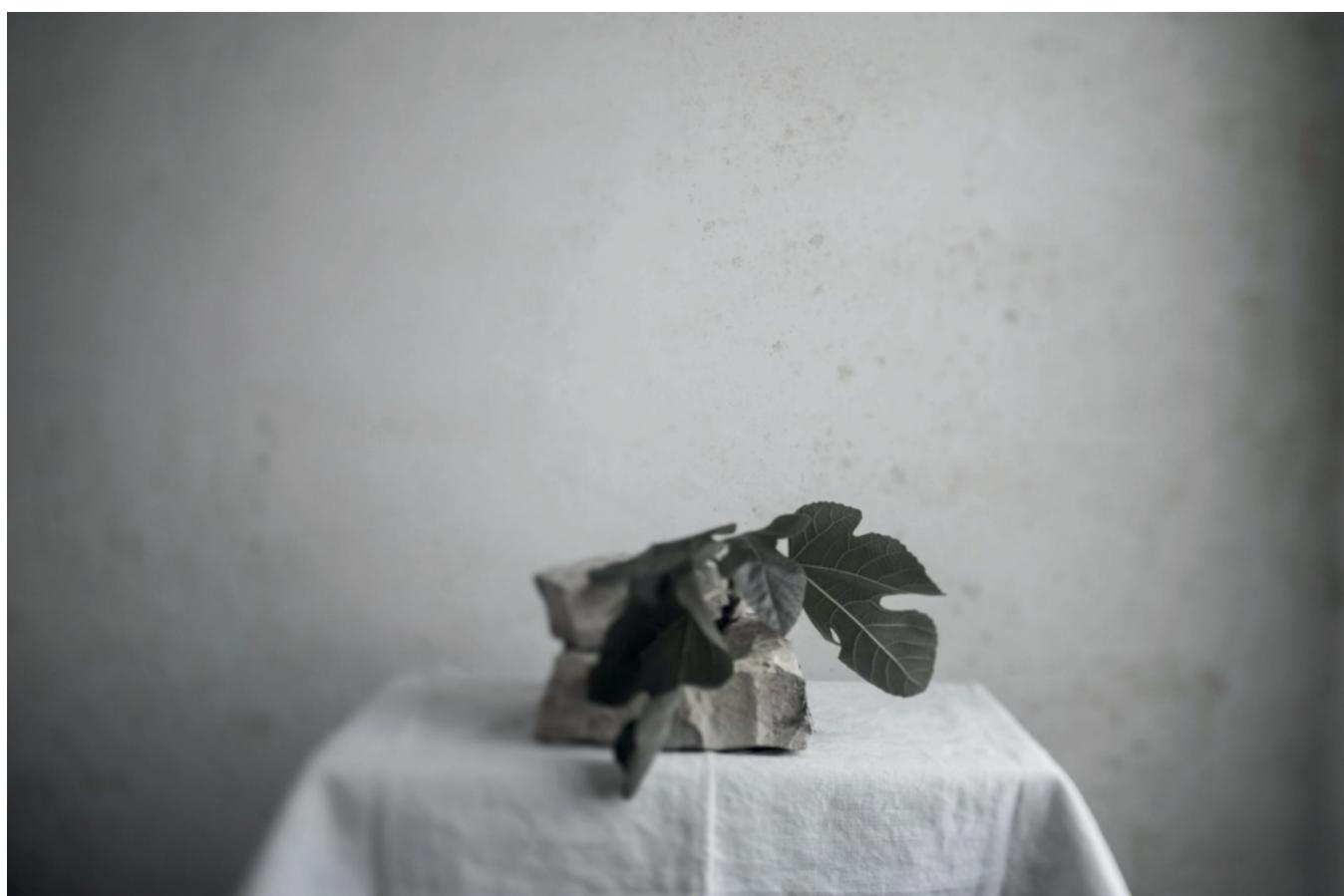
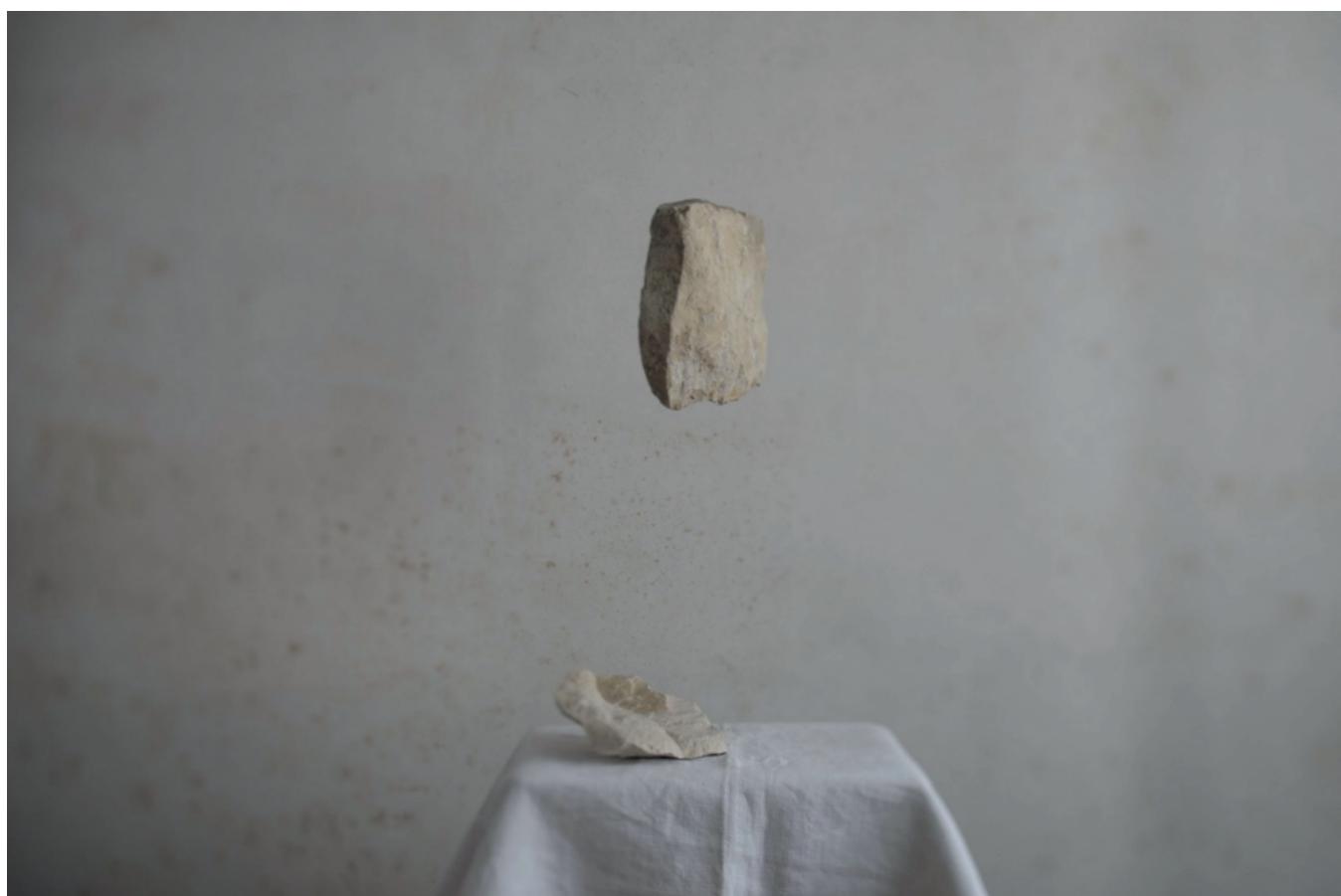
« *Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur* »  
Matthieu 6:21

Fernand Arçois

inédit, 2025

**Dernières parutions**

Exercices poétiques & poèmes mathématiques, Gros Textes, 2025



Arto Pazat

*Elle disparaît* (série, 2020)

# En ligne

**Paskale Allani**  
ig : askaleallani2

**Nelle Andrea**  
ig : nell.eandrea

**Fernand Arçois**  
ig : f\_arcois

**FP Arsenault**  
ig : fp.arsnlt

**Louba Astoria**  
fb : Louba.Astoria

**Anne Baillot**  
ig / mtd : anne\_baillot

**Florian Bardou**  
ig : florargentina

**Henri Baron**  
henribaron.wixsite.com/grabouillages  
ig : baronetcie / fb : henri.baron

**Martine Bessière**  
martinebessiere.com  
fb : martine.bessiere.10

**Oana Blanc**  
ig : oana.blc

**Clément Bollenot**  
clementbollenot.fr  
ig : clement\_bollenot fb : clem.smith.92123  
également sur soundcloud

**Arnaud Bourven**  
fb : arnaud.bourven

**Julie Cayeux**  
lamariebellcompagnie.org  
ig : julie\_cayeux\_mariebell

**Sélia Louise Château**  
ig : selialouisechateau

**Guillaume Coissard**  
ig : encaustica\_

**Sophie Courge-Pinna**  
ig : sophiecourge

**Alfred Cromback**  
woodandmary.com  
ig : woodandmary / ig : alfredcromback

**Chloé Derain**  
ig : flavescent.e

**Sophie Djorkaeff**  
ig : sophiedjorkaeff

**Bruno Doucey**  
brunodoucey.com  
ig : brunodoucey / fb : bruno.doucey

**Marianne Duriez**  
ig : duriezmarianne

**Gaëlle Guillet Sariols**  
ig : gaellesrl

**Caro Giraud**  
linktr.ee/carogiraud  
ig : carogiraudpoesie

**Ene Jakobi**  
ene.book.fr  
ig : ene\_\_\_\_\_artonpaper

**Hélène Konkuyt**  
ig : Inkgravure / fb : helene.konkuyt

**Kev La Raj**  
ig : kevlaraj\_moves / fb : Kev La Raj

**David Kristanveig**  
ig : david.kristanveig

**Anne Lazaro**  
co-fondatrice de la revue Text(ure)  
texturerevue.wordpress.com  
ig : texture\_la\_revue / ig : haïkus\_du\_soir

**Anaïs Lem**  
anaislem.com  
ig : lemanais / fb : lemanais.arts

**Erell Lenoac'h**  
ereillenoach.fr / ig : erell\_lenoach

**Adèle Limosino**  
ig : adele\_limosino / fb : adele.limosino

**Stéphane Magnien**  
ig : stephane.magnien

**Isa Solfia Manzano**  
ig : hatsa.solfia

**Luc Marsal**  
lucmarsal.wixsite.com/poesie  
fb : luc.marsal.1 / ig : luc.marsal

## Quentin Martignoni

ig : q.martignoni

## Claire Médard

ig : clairemedardugong

## Charlotte Minaud

ig : charlotte\_minaud

fb : charlotte.minaud

## Julie Nakache

julienakache.com

ig : julie\_nakache

## Pascal Nordmann

pascal-nordmann.com

ig : pascalnordmann

## Julian Paillassa

ig : julian.paillassa

## Pierre Obraz

pierreobraz.fr

ig/fb : pierreobraz

## Arto Pazat

artopazat.com

ig : artopazat / fb : arto.pazat

## Sabine Peroni

ig : peronisabine

lereservoir-art.com/fr/oeuvres/peroni-sabine

## Clémentine Pons

linktr.ee/clzmentin

ig : clzmentin

## Philippe Pratx

www.philippepratx.net

ig : philippepratx8 / fb : philippe.pratx

## Mehdi Prévet

ig : mehdi\_prevet\_poetry

## Arnaud Rivière Kéralval

ig : arnaud.riviere.keraval

fb: arnaud.keraval

## Aliénor Rohmer Meyer

ig : poetic.news / ig : alyenor

yt : poetic-news

## Emmanuelle Safi

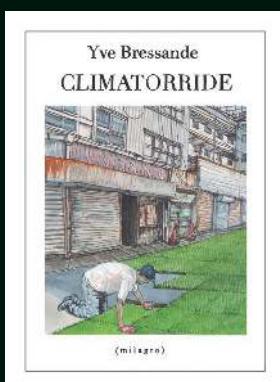
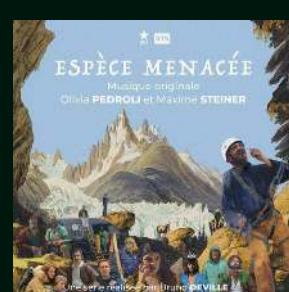
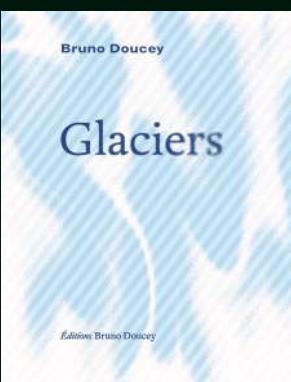
ig : au.lieu.des.mots

ig : terres.de.lisières / ig : nos\_eclipses

## Perle Vallens

linktr.ee/perlevallens

## Autres formes du combat



**Cyril Dion**, *La lutte enchantée* [essai], Actes Sud, octobre 2025

**Bruno Doucey**, *Glaciers*, Éditions Bruno Doucey, octobre 2025

**Baptiste Morizot**, *Le Regard perdu* [essai], Actes Sud, octobre 2025

**Olivia Pedroli & Maxime Steiner**, *Espèce menacée* (BOF), Rita Productions/RTS, août 2024

**Yve Bressande**, *Climatorride*, Milagro, février 2024

vert  
combat

une collection d'hélas!